

Un autre article, qui a paru le 7 février 1962 dans le *Times* de Nanaïmo, donne la liste de tous les navires qui ont été chargés dans le port de Nanaïmo au cours du mois de janvier 1962. Cinq venaient de la Norvège, trois du Libéria, un du Danemark, six de Grèce, cinq d'Allemagne, six des États-Unis, quatre du Japon, cinq de Grande-Bretagne, un d'Italie et un de Panama, soit 37 en tout. Les équipages de tous ces navires comptaient 1,152 membres. On évalue à \$10,000 les dépenses occasionnées pour les besoins de l'équipage d'un navire durant le chargement. J'ai indiqué le nombre de navires qui sont entrés au port en un mois, les députés peuvent donc comprendre pourquoi je suis heureux.

J'ai ici une carte, il s'agit d'un avis de convocation à une réunion générale de l'Association des contribuables et résidents de l'île Gabriola, tenue le jeudi 22 février à la *South End Hall*. La partie intéressante de l'avis est la suivante:

Les progrès que nous accomplirons en 1962 dépendent de vous tous.

Voilà qui indique l'esprit des gens de l'île Gabriola. Je sors un peu de ma circonscription maintenant, mais la *Free Press* du 15 janvier publiait un reportage sur le projet de la rivière Qualicum en vue de favoriser un accroissement de la reproduction du saumon et comportant la dépense d'un million de dollars pour augmenter les prises de saumon.

Il y a bien d'autres travaux qui se font dans ma circonscription; je pourrais en énumérer toute une liste. Ils comprennent un édifice public à Ladysmith, \$40,000; des améliorations au port de Ganges, \$185,000; un bassin de mouillage à Nanaïmo, \$600,000; la rénovation des abords à Chemainus, \$13,000; la rénovation des flotteurs à Cowichan-Bay, \$5,300. Nous devons sûrement féliciter notre très énergique ministre des Travaux publics (M. Walker) de l'intérêt qu'il a porté non seulement à ma circonscription, mais à toutes les régions du Canada.

On est à construire un nouvel hôpital à Nanaïmo et le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Monteith) m'a révélé que la subvention fédérale à cet hôpital était de \$454,953. Je l'en remercie profondément. Je pourrais continuer ainsi, mais je pense à une des manchettes qu'il y aurait lieu de publier: «Expansion de 40 millions à Harmac». Nous avons actuellement un bon gouvernement et ça bouge vraiment.

En fin de semaine, j'étais dans une autre circonscription, celle de Pontiac-Témiscamingue. L'Orateur suppléant m'y avait emmené et j'y ai vu une grande usine de pâte de bois, où l'on travaille sept jours par semaine. Il n'y a pas de chômage. Tout le monde travaille, et à la réunion à laquelle

[M. Matthews.]

j'assistais, les gens ne comprenaient pas pourquoi certains politiciens parlent de misère et de détresse, puisque les conditions de vie sont meilleures que jamais. Autrefois, s'ils parvenaient à travailler trois jours par semaine, ils se trouvaient bien chanceux; aujourd'hui, ils travaillent sept jours par semaine. Le directeur du moulin m'a dit qu'il ne voyait pas pourquoi les parlementaires lançaient des bruits si répréhensibles, à savoir que les choses n'ont jamais été plus mal, et il ne faisait pas seulement allusion à sa propre région. Il m'a dit avoir parcouru les États-Unis et le Canada en tous sens, visitant plusieurs moulins à pâte; il a trouvé que l'économie de cette industrie était florissante.

Le samedi soir, j'ai assisté à une réunion au cours de laquelle M. l'Orateur suppléant a prononcé un excellent discours. Ensuite, mon épouse et moi nous avons causé avec bien des gens. Tous étaient enchantés de la façon dont les choses marchaient et ne voyaient pas pourquoi certaines gens regim-bent, se plaignent et se montrent si lugubres.

En juillet 1960, le journal de notre localité publiait l'article suivant:

Le pessimisme aggrave la récession, dit le directeur d'une houillère au Canada.

Soit dit en passant, la mine de charbon au delà de ma circonscription, soit à Port Alberni, construit un gros moulin à pâte. Et plus loin:

Le président d'une compagnie a lancé l'avertissement, jeudi, que le pessimisme aggrave la récession.

M. Norman R. Whittal, président de *Canadian Collieries Ltd.*, a dit ce qui suit lors de la cinquième réunion annuelle de la compagnie:

«Le public a l'habitude d'accepter les sinistres présages de ses chefs; or, ce présage, se répandant dans tout le pays, aggrave en soi une régression comme celle dont nous sommes témoins depuis quelques mois.»

Ces paroles ont été prononcées en juillet 1960 et c'est exact. Il est honteux de constater que des membres de la Chambre des communes tentent d'abaisser le Canada et de faire croire aux Canadiens que le prestige du Canada diminue dans le monde. Les Canadiens n'acceptent pas de bonne grâce cette attaque injustifiable contre l'excellente réputation dont jouit le Canada parmi les pays du monde. Il s'agit d'une attaque lancée pour des motifs d'ordre politique.

En octobre 1960, je faisais partie de la délégation auprès de l'union interparlementaire dont la réunion a eu lieu à Tokyo; or, la délégation du Canada a été accueillie d'une façon merveilleuse par les représentants de tous les pays démocratiques du monde. Nous avons constaté que tous respectent beaucoup la réputation et le prestige du Canada. Pendant mon séjour là-bas, j'ai eu certaines expériences intéressantes qui m'ont donné une